

• TOURISME P.6

Des chèques pour soutenir le secteur

DU MARDI 30 JUIN AU LUNDI 6 JUILLET 2020

- DOSSIER P.9-13
  L'artisanat
  courbe l'échine
- ENVIRONNEMENT P.14
  Ces serpents
  si effrayants
  et inoffensifs
- MUSIQUE

  Nytrom en phase
  ascensionnelle

P.23

FACE À FACE
 Claude Brunet,
 patriarche des
 Couronneries



VOUS CHERCHEZ UN **APPARTEMENT À LOUER ?** 

**PROCHES FACS ET ÉCOLES** 

**SEALAR** 

LOGEMENTS ÉTUDIANTS DU STUDIO AU T6

1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°490

le7.info





SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2020.

Pour en savoir plus sur cette opération, rendez-vous sur notre site internet dédié



### www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur





#LinkyparSRD

MUNICIPALES 2020



#### Nouvelle ère

La défaite d'Alain Claeys dimanche soir sonne évidemment la fin d'une époque entamée en 1977. Et assurément le début d'une nouvelle ère façon gauche plurielle... le Parti socialiste en moins. A Bordeaux, Tours, Strasbourg ou Lyon, la vague verte a tout emporté sur son passage. Un an après des Européennes convaincantes et deux ans avant la Présidentielle, Europe Ecologie-Les Verts semble être le grand vainqueur du scrutin de dimanche. Mais audelà des étiquettes, le succès de Léonore Moncond'huy est aussi celui du renouveau en politique. De la féminisation et de la jeunesse, en l'occurrence. Reste à savoir comment « son » collectif de citoyens inexpérimentés et de membres de partis installés va se confronter aux réalités du quotidien. La présidence de Grand Poitiers sera sans doute son premier chantier. Hier, elle nous confiait qu'au vu « des premiers retours reçus des maires des autres communes de Grand Poitiers », elle était « optimiste ». Sa relation avec un autre élu socialiste, Alain Rousset en l'occurrence, servira aussi de révélateur. A la Région, les écologistes sont des alliés très autonomes. Pourra-t-elle l'être dans sa nouvelle posture de maire de l'ex-capitale régionale ?

#### **Arnault Varanne** Rédacteur en chef

Le 7 prend ses quartiers d'été à partir de la semaine prochaine, avec la sortie de notre supplément estival, Le 7 été. Rendez-vous le 25 août pour la sortie du prochain hebdo En attendant l'actu (très fournie!) continue sur le7.info et nos réseaux sociaux.









### Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur : Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef : Arnault Varanne Responsable commercial : Florent Pagé Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : SIEP (Bois-le-Roi) N° ISSN : 2646-6597 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

### La surprise Léonore Moncond'huy



A 30 ans, Léonore Moncond'huy vient de mettre un terme à plus de quarante ans d'hégémonie socialiste à Poitiers. La nouvelle maire de la ville est conseillère régionale depuis 2015, elle co-préside le groupe Europe **Ecologie-Les Verts.** 

Arnault Varanne

Avec 42,83% des voix au second tour des Municipales, elle a remporté une victoire éclatante face à Alain Claeys. Dès 19h, dimanche soir, dans l'intimité de son bureau, le maire sortant de Poitiers a très vite reconnu sa défaite. Quelques minutes plus tard, Léonore Moncond'huy était informée de la sortie médiatique de son concurrent. Heureuse... et presque incrédule! « Nous avons réveillé Poitiers et Poitiers n'est pas près de se rendormir, clame la nouvelle élue. Nous avons su créer une dynamique qui va se poursuivre dès demain aux responsabilités. » A l'issue d'une très longue campagne, Poitiers Collectif a donc réussi son pari : fédérer les forces de gauche (EE-LV, PCF, Génération.s, Nouvelle donne!), hors le PS, et les électeurs autour d'une jeune femme de 30 ans, encore inconnue du grand public il y a quelques mois.

« Dans l'héritage légué »

La « scout écolo », comme l'a surnommé L'Obs, a donc détrôné le « baron socialiste » (L'Obs toujours) sans coup férir. Malgré les derniers coups de griffe en forme de polémiques (subvention au Tap, politique sportive, accointances avec le NPA...). Malgré aussi quelques approximations sur des points concrets de son programme, à commencer par la présidence de Grand Poitiers. Léonore Moncond'huy, qui parle vite et clair, a encaissé sans broncher, le cuir déjà tanné. Et ne se montre même pas rancunière. « Depuis le début, nous ne nous positionnons pas en opposition du travail de la majorité sortante. Poitiers Collectif s'inscrit dans l'héritage qui nous est légué. Ces politiques allaient pour beaucoup dans le bon sens, nous irons plus loin sur des sujets comme la démocratie, la justice sociale, l'écologie... »

#### Très engagée

Crise sanitaire oblige, la nouvelle maire de Poitiers sera très vite plongée dans le bain de la réalité. L'ex-étudiante de Sciences Po, titulaire d'un double master d'affaires publiques et de coopération internationale en éducation et formation, a fait de l'engagement un puissant moteur. Sur la question

de la transition écologique, au conseil communal des jeunes, à l'université ou encore, récemment, auprès des mouvements anti-racistes. Dans la rue ou un hémicycle, l'ancienne colistière du socialiste Iean-François Macaire aux Régionales de 2015 devra désormais composer avec une majorité hétéroclite. En rupture avec la gouvernance passée mais dans une forme de continuité qu'elle assume. Voilà Madame la maire -la première de l'histoire de Poitiers- en première ligne.

### Claeys sonné, Brottier résilient

Il s'attendait forcément à une autre sortie. Alain Claeys a donc achevé sa carrière politique municipale sur une défaite. Le maire sortant (35,60%) ne pense « pas avoir commis d'erreur » dans cette campagne. C'est ce qu'il a dit à ses soutiens aux salons de Blossac, dimanche soir. Il laissera à ses colistiers le soin de porter la contradiction à la nouvelle majorité. Avec neuf sièges, la liste « Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine » partagera les bancs de l'opposition avec Anthony Brottier (LREM) le troisième homme de ce second tour des Municipales 2020 (21,56%). Lequel veut incarner le rôle de contempteur numéro un avec ses cinq colistiers : « On sera toujours constructifs, mais on veillera à ce que personne ne soit laissé sur le chemin. Aujourd'hui, il n'y a pas vraiment de débat sur qui va représenter l'opposition à Poitiers. »



MUNICIPALES 2020

#### **POITIERS**

### Les 53 élu(e)s au conseil municipal, par liste

Poitiers Collectif (38 sièges)

Léonore Moncond'huy Bastien Bernela Julie Reynard Laurent Lucaud Ombeline Dagicour Antoine Sureaud Julie Fontaine Charles Reverchon-Billot Elisabeth Naveau Diop Stéphane Allouch Lisa Belluco Robert Rochaud Coralie Breuille-Jean Jean-Louis Fourcaud Alexandra Besnard Frankie Angebault Claude Thibault Kentin Plinguet Hélène Paumier Théo Saget Nathalie Raimbault-Hérigault Maxime Pedeboscq Laurence Daury Reig Aloïs Gaborit Samira Barro Rafael Dos Santos Cruz Zoé Lorioux-Chevalier Didier Dargère Alexandra Duval Vincent Gatel **Elodie Bonnafous** Amir Mistrih Agnès Dione Pierre Nenez Chantal Nocquet Pierre Rigollet Clémence Pourroy **Christian Michot** 

### Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine (9 sièges)

Carine Gilles
Aurélien Bourdier
Béatrice Béjanin
François Blanchard
Monique Hernandez
Bouziane Fourka
Lucile Vallet
Abderrazak Halloumi
Amal Lebeurre (\*)

### Ma priorité c'est vous (6 sièges)

Anthony Brottier Sylvie Sap Pierre-Etienne Rouet Solange Baïkoua Didier Longueville Isabelle Chédaneau

(°) En lieu et place d'Alain Claeys qui a assuré dimanche, à l'issue du scrutin, qu'il ne siègerait pas au conseil municipal.

> Retouvez les réactions et analyses de ce second tour des Municipales 2020 sur le7.info

# **Du nouveau à Buxerolles**, statu quo à Migné-Auxances

Petite surprise, dimanche soir, à Buxerolles. Au terme d'une campagne agitée, c'est finalement Gérald Blanchard qui a été élu à la tête de la troisième commune du département. Ailleurs, le scrutin a aussi réservé quelques surprises et scores serrés.

Steve Henot

Cette fois aura été la bonne pour Gérald Blanchard. Deuxième en 2014 et second au soir du premier tour, le candidat divers droite a finalement été élu maire de Buxerolles. dimanche, avec 54,44% des suffrages. « Il n'y a pas de sentiment de revanche, mais plutôt celui d'avoir bien travaillé, a-t-il confié dans la foulée. Il y a beaucoup d'humilité, notamment devant l'abstention de ce jour (51,82% des inscrits à Buxerolles, ndlr). Il nous appartiendra, durant ce mandat, de sensibiliser au vote. Beaucoup d'habitants étaient encore inquiets de la situation sanitaire. » Le président du Département n'a pas manqué de saluer la victoire de Gérald Blanchard. « Il viendra apporter une force nouvelle à la troisième plus arande ville de la Vienne ». veut croire Bruno Belin. En tête au premier tour (de 57 voix), Ludovic Devergne s'est dit, lui, « très, très déçu » et surpris d'une « défaite aussi nette ». Très agitée à Buxerolles (lire Le 7 n°488), la campagne a laissé des traces. « Mon concurrent a obtenu toutes les voix du RasGérald Blanchard surprend à Buxerolles, Florence Jardin confirme à Migné-Auxances.

semblement national, estime le candidat divers gauche. Je suis donc très inquiet pour les habitants -notamment les plus démunis-, je leur souhaite bon courage. Il y a eu aussi la distribution d'un tract à caractère diffamatoire, vendredi soir (...) Ce n'est pas le scénario que j'avais envisagé. Je me donne quelques jours pour réfléchir à ce que je vais faire. »

### Des triangulaires très disputées

La campagne a aussi été virulente à **Vouneuil-sous-Biard**, où Jean-Charles Auzanneau est sorti vainqueur d'une triangulaire très serrée, avec 36,44%, et seulement 35 voix d'avance sur le deuxième, Joël Michelin.

« C'est la victoire d'une équipe qui a labouré la campagne depuis deux ans, la première à s'être présentée dans la Vienne. C'était une première pour nous, pour moi qui n'ai jamais été élu. On a été à l'écoute des gens. C'est aussi la victoire de la non-réponse à la violence verbale, notamment aux attaques de notre concurrente. » A Migné-Auxances, la triangulaire a confirmé la réélection pour un troisième mandat de Florence Jardin, avec 47,55% des suffrages contre 44,07% pour son ancien adjoint, Jacky Chauvin. « Le résultat est serré, il faut le reconnaître. Mes anciens colistiers ont fait une campagne extrêmement violente et mensongère et ils ont ratissé beaucoup de voix à droite. Mais j'ai une équipe solide et je lui fais toute confiance pour la mise en oeuvre de notre projet. »

Petite sensation à Naintré, qui voit Christian Michaud retrouver un fauteuil qu'il connaît bien puisqu'il a été maire de 2003 à 2014. De 51 voix, il a devancé Christine Piaulet, deuxième avec un score de 44,28%. Jean-François Poisson est arrivé troisième (9,04%). A Quinçay, Philippe Brault est réélu avec 52,43% des voix, devant Carole Maire (37,04%) et José Thobie (10,53%). également Réélection Benoît Dupont, à **Latillé**. Le maire sortant l'a emporté de peu face à Simon Brie, avec 51,80% des voix.



« Est-ce que c'est le combat de trop ? Quelle question ! » Alain Claeys



« Il y a un message fort, celui du renouvellement. » Anthony Brottier

### Rencontres autour de la terre

Les jardins partagés en milieu urbain sont bien plus que de simples potagers. Sur leur terreau poussent des légumes et des fleurs. Des relations humaines y grandissent aussi.

Claire Brugier

Bêches, pelles, râteaux, gre-linettes... Les outils sont de sortie, les plants en attente. Après un rapide repérage, le potager prend racine, entre une tour et une aire de jeux, à deux pas de la place Léon-Jouhaux et du centre social. A l'instar des Couronneries ou de Bel-Air, le quartier des Trois-Cités, à Poitiers, a reçu récemment la visite inopinée des Jardinières masquées. Pacifiques, elles -et ils- ont planté tomates, courgettes, fraisiers et autres aromatiques. Non seulement l'initiative favorise « un retour à la terre nourricière » et « la biodiversité en ville », mais elle crée du lien, entre les donateurs de plants, les jardiniers d'un jour et les habitants de quartiers particulièrement fournis en logements collectifs. « Nous mettons un potager à la disposition des habitants. On l'initie, après c'est à eux de se l'approprier », explique Mélanie Autexier. Sur place, la surprise fait rapidement place à la curiosité, les enfants s'approchent, bientôt suivis des adultes. Le contact s'établit tout naturellement. Objectif atteint!

Inspirée par les Jardinières masquées de Tours, la démarche de Mélanie Autexier, Amélie Blanquart, Pauline Gourdon et de tous les jardiniers qu'elles entraînent dans



leur sillon fait joliment écho à la philosophie des jardins partagés. Ici aussi le jardin sert à « faire du lien social, intergénérationnel et interculturel », résume Nadine Procak, figure historique des Mains vertes des Couronneries.

#### Pour la vie de quartier

Dans ces jardins partagés, les premiers ouverts à Poitiers, en 2012 (avant ceux de Beaulieu et de La Blaiserie), vingt-six parcelles sont confiées à des habitants du quartier, à la seule condition qu'ils cultivent aussi la parcelle collective de 1 000m<sup>2</sup>. « Après le confinement, les demandes ont explosé. En se promenant pendant l'heure autorisée, certaines personnes se sont rendu compte que si elles avaient eu un jardin, elles auraient pu sortir. » Mieux encore, « certains habitants de la rue de Slovénie, qui ont un espace extérieur, viennent quand même travailler sur la parcelle collective ». Les écoliers d'Alphonse-Daudet et les enfants du centre de loisirs Bleu Citron aussi. « Les nouveaux adhérents sont plus jeunes. Et nous avons une douzaine d'origines différentes représentées. Ce jardin représente vraiment notre quartier », constate avec fierté Nadine Procak.

Les jardins partagés d'Ozon, à Châtellerault, sont plus récents (2018). Comme leurs aînés poitevins, ils ont pour vocation première de « créer du lien », répète Samir Chaalal, animateur vie de quartier au centre socio-culturel d'Ozon. Comme eux, ils sont ouverts aux écoles voisines Lavoisier et Lakanal, mais aussi à l'Acaf (Algérie sans frontière), l'Institut médico-éducatif Henri-Wallon ou l'Ecole de la 2e chance. « Le jardin est un outil de lien social, il permet la rencontre de gens qui se croiseraient sans se parler. Et puis si un jardinier est absent trop longtemps, cela peut nous permettre de détecter qu'il ne va pas bien. Plus généralement, cela permet d'aborder certaines problématiques. Quand on bêche, quand on désherbe, les choses se disent plus spontanément. »

### **VOCABULAIRE**

### Jardins partagés, ouvriers, familiaux...

A première vue, rien de les distingue. Les jardins partagés, comme ceux dits ouvriers ou familiaux se présentent souvent dans un alignement de parcelles, mises à disposition par les municipalités. La particularité des jardins partagés est d'inscrire dans leur fonctionnement une participation à une parcelle collective.

#### MIGNALOUX-BEAUVOIR

### Une parcelle pour tous

Les jardins partagés ne poussent pas qu'au milieu des logements collectifs. Pour preuve ceux de Mignaloux-Beauvoir, inaugurés récemment. A l'origine, la parcelle était réservée aux migrants accueillis dans le Centre d'accueil et d'orientation, créé en 2016. « La volonté de la mairie est aujourd'hui d'ouvrir ce jardin. Elle a signé une convention avec Lami, explique Quentin Blouin, président de Loisirs animation Mignaloux-Beauvoir. L'idée est de travailler tous ensemble sur une parcelle commune. » Bref, de partager sans barrière. Une poignée d'habitants ont déjà répondu à l'appel. Contact : 07 66 21 19 24 et sur Facebook Lami86550.

#### CHÂTELLERAULT

### Le potager pour tous

Outre les jardins partagés d'Ozon, la Ville de Châtellerault a aménagé un jardin pédagogique au cœur de Châteauneuf. Ouvert à tous les habitants et placé sous l'égide de la Maison pour tous, « cet espace de 102m² permet aux utilisateurs de partager et d'étoffer leurs connaissances sur le jardinage « responsable » », explique la Ville. Celle-ci propose également en « cueillette libre » des fruits et légumes. Il suffit de se pencher au-dessus des jardinières installées sur l'esplanade François-Mitterrand et au parc du Verger.

# Les MERCREDIS BL'INDUSTRIE

Tous les mercredis de 14h à 17h sur inscription: contact@fi-pc.fr

www.fi-pc.fr

poleformationpoitoucharentes (in )







### **CONSTRUISONS** ENSEMBLE VOTRE **PROJET D'ALTERNANCE**

contrats d'apprentissage et de professionnalisation

Châtellerault - Formapôle - 26 rue Bernard Palissy - 86100 Châtellerault Poitiers - Maison de la Formation - 120 rue du Porteau - 86000 Poitiers

SOLIDARITÉ

### AÉROPORT

### Des vols vers Montpellier du 16 juillet au 13 septembre

L'aéroport de Poitiers-Biard ajoute une destination supplémentaire à son offre estivale. Au-delà de Lyon, Ajaccio et Londres (reprise ce mercredi), la plateforme proposera deux vols par semaine vers Montpellier, les jeudi et dimanche(\*). C'est la compagnie Chalair qui assurera la liaison, avec un premier prix à 58€ TTC l'aller, 15kg de bagages compris. Les clients voyageront sur un ATR-42 de 46 places. Les réservations sont désormais possibles sur chalair. fr. Les élus du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard et l'exploitant Sealar sont ravis de cette nouvelle ligne, alors que l'infrastructure a perdu 89% de ses passagers entre mi-mars et mi-juin. « Il faut souligner que l'aéroport de Montpellier joue parfaitement le jeu en communiquant sur la destination Poitiers-Futuroscope. Ils prennent cette ligne très au sérieux », se réjouit Claire Pons, directrice de l'aéroport. Elle espère un taux de remplissage d'au moins 50%. L'offre démarre en tout cas dans un contexte où, épidémie de Covid-19 oblige, les vols internationaux sont réduits à leur plus simple expression.

(°) Le jeudi au départ de Poitiers à 10h, arrivée à 11h10 à Montpellier avec un retour à 11h40 pour une arrivée à 12h50 à Poitiers ; le dimanche à 18h au départ de Poitiers, arrivée 19h10. Retour à 19h40 de Montpellier pour un atterrissage dans la Vienne à

## Chèques tourisme : à chacun sa méthode



La Région et le Département s'apprêtent à lancer un chèque tourisme pour les familles. Derrière un dispositif a priori semblable, les intentions sont différentes. La Nouvelle-Aquitaine cible les foyers les plus modestes, alors que la Vienne privilégie la relance économique locale.

Arnault Varanne

andes, Charente, Charente-Maritime, Bouches-du-Rhône, Drôme... De nombreux Départements ont choisi la stratégie de la relance pour soutenir leur éco-système touristique fortement secoué par la crise sanitaire. Dès cette semaine (¹), la Vienne entre dans le bal avec un chèque « tourisme » de 120€

qui devrait concerner 3 000 familles, un deuxième d'un montant de 50€ réservé aux habitants du département (2 000 familles), un chèque « randonnée » (60€) pour 160 familles, l'achat de billets dans les sites majeurs et, enfin, la distribution de 3 000 places pour le Futuroscope. Montant de l'enveloppe : 550 000€. Sans compter la campagne de communication d'ampleur qui sera faite -entre autres- dans le métro à Paris. « Le constat, c'est que les acteurs du tourisme ont perdu 70% de chiffre d'affaires en mars et avril par rapport à 2019, indique Isabelle Barreau, vice-présidente du Département et présidente de l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou (Acap). Nous voulons donc les aider en donnant envie aux gens de venir dans la Vienne. »

### Un effet d'aubaine ? « Pas grave »

En pratique, les familles -deux personnes minimum- devront

s'inscrire sur une plateforme, justifier de deux nuits dans le département, d'une entrée dans deux sites distincts et d'un repas au restaurant. Ils seront remboursés a posteriori. Quid des touristes qui avaient déjà prévu un séjour dans la Vienne cet été ou jusqu'à l'automne ? Autrement dit, comment éviter les effets d'aubaine ? « Ça, ce n'est pas grave, estime l'élue départementale, du moment que les gens consomment sur place. » N'empêche, la communication des Départements laisse penser qu'une concurrence s'instaure entre eux sur « le plus sécurisé et ressourçant » après l'épisode du Covid-19.

### Le chèque régional peu abondé

À la Région, la philosophie du « chèque tourisme » est sensiblement différente. Le Comité régional du tourisme a acheté pour 3M€ de chèques vacances auprès de l'Agence nationale des chèques-vacances (ANCV). Ceux-ci devraient bénéficier à 30 000 familles, avec de 50 à 100€ par personne, dans la limite de 400€. « Notre démarche va plus loin que d'aider des gens qui seraient de toute façon partis », se justifie Michel Durrieu, le patron du Comité régional du tourisme. Sept Départements n'ont pas abondé le fonds régional, si bien qu'« une famille de quatre personnes dans la Vienne recevra 200€, tandis qu'une autre des Landes aura 400€ ». « Le dispositif est intéressant, estime pourtant Isabelle Barreau, mais nous n'avions pas l'assurance que les retombées soient locales. » Chaque année, 40% des Français ne partent pas en vacances. Un chiffre qui devrait hélas grimper avec le contexte

(°) Les mesures devraient être adoptées vendredi.

 Alarme • Détection extérieure • Vidéo particuliers et professionnels







47 route de Paris • 86360 CHASSENEUIL DU POITOU **05 49 52 00 47** 

www.odpp.fr • contact@odpp.fr

### Vacances : mieux vaut prévenir...

L'été, la belle saison... des cambriolages! Afin de partir serein, plusieurs solutions existent pour sécuriser votre habitation. Le 7 en a sélectionné sept, technologiques ou simplement logiques.

Claire Brugier

'été est non seulement une Lpériode de vacances mais aussi, malheureusement, de cambriolages. En France, selon les derniers chiffres publiés par l'Observatoire national de la délinquance (2018), 1,7% de l'ensemble des ménages (490 000 contre 569 000 en 2017) ont été victimes d'un cambriolage ou d'une tentative d'effraction. Pour éviter les mauvaises surprises au retour des vacances, Le 7 a sollicité les conseils d'experts en sécurité et protection. Sept à suivre...

#### 1. L'alarme ET la photo

Une alarme, tout simplement! Et plus si affinités. Yannick Méthivier, gérant d'ODDP Laurentin, à Chasseneuil-du-Poitou, spécialiste en solutions de protection, conseille « une alarme sonore, extérieure ou intérieure. Elle peut être assortie d'un détecteur extérieur avec prise d'images. Une photo est envoyée par SMS ou via une appli, cela permet de lever le doute ». Ainsi, inutile d'écourter son séjour pour un chat trop intrusif!

### 2. Domotique: pour « faire comme si »

Plusieurs enseignes proposent des solutions domotiques pour simuler une présence dans le



logement et ainsi dissuader les cambrioleurs, grâce à des programmateurs qui allument les lumières ou la télévision à des heures prédéterminées. « On peut définir différents scenarii, note Yannick Méthivier. Et coupler la domotique avec un système d'alarme. La sécurité commence à l'extérieur de la maison.>

#### 3. Opération Tranquillité vacances, le retour

L'opération Tranquillité vacances est désormais étendue à toute l'année. Pour bénéficier de ce service gratuit, il suffit de remplir le formulaire disponible sur interieur.gouv.fr et de le faire parvenir au commissariat ou à la gendarmerie. Le nombre d'inscriptions est en hausse en zone gendarmerie (de 2 812 en 2018 à 3 140 en 2019, la hausse se portant essentiellement sur le secteur de la compagnie de Montmorillon), en baisse sur la zone police de Poitiers

(601 en 2019 soit -80 par rapport à 2018) et stable autour de 210 sur Châtellerault.

### 4. Vitrage antieffraction : il résiste

La protection d'un logement passe par la qualité de ses ouvertures. Alain Mariette, gérant d'Art et Fenêtres, à Neuville-de-Poitou, conseille, « s'il n'y a pas de volet, de poser un vitrage anti-effraction, feuilleté ». Un tel vitrage, « qui peut casser mais ne tombe pas », présente un surcoût d'environ 10% par rapport à un vitrage classique.

### 5. La sécurité passe par la porte

« Les assurances demandent des portes de sécurité avec entre trois à cinq points minimum. On peut y ajouter un cylindre de sécurité », rappelle Alain Mariette. De quoi donner du fil à retordre, voire dissuader des cambrioleurs au temps compté.

### 6. Vidéo-surveillance : 24h/24

Grâce à la vidéosurveillance, il est possible de surveiller son domicile en temps réel et à distance grâce à des caméras. Mais difficile d'avoir les yeux rivés 24h/24 sur son portable. En cas d'intrusion, des détecteurs permettent de déclencher une alerte, transmise par SMS ou e-mail.

### 7. Réseaux sociaux, attention danger!

Depuis 2012, le nombre de cambriolages a augmenté de 18%, une hausse qui s'expliquerait en partie par le développement des réseaux sociaux. Une photo de plage est si vite postée sur Instagram... Bon à savoir : en cas de cambriolage, son existence n'altère pas la prise en charge par l'assurance. Attention, une boîte aux lettres qui déborde peut également désigner une maison vide.

#### **INDUSTRIE**

### Fonderies du Poitou: un point d'étape mercredi

La préfète de la Vienne Chantal Castelnot réunira mercredi, à Poitiers, le comité de suivi territorial sur l'avenir de l'activité des Fonderies d'Ingrandes-sur-Vienne. Cette rencontre, à laquelle sont invités les dirigeants de l'entreprise, les élus locaux, les représentants du personnel et les services de l'Etat, « permettra d'effectuer un point d'étape sur l'engagement de chacun des acteurs concernés et d'évoquer le calendrier des étapes à venir pour les sites fonte et aluminium ». Installé depuis le 8 juillet 2019 et la reprise du site industriel par Liberty House, ce groupe de travail s'est déjà réuni à trois reprises. Toutefois, les salariés restent inquiets. A l'époque, le groupe britannique s'était engagé à investir dans la diversification, tandis que Renault, principal donneur d'ordres, assurerait des volumes de commandes pendant trois ans. Mais l'inertie de Liberty et la situation économique de la marque au losange posent question (Le 7 n°486). Reste à savoir si le plan de relance du secteur automobile, présenté fin mai par le Président de la République, profitera d'une manière ou d'une autre aux Fonderies d'Ingrandes. Le virage électrique promu par le chef de l'Etat ne plaide pas en leur

### **BANOUE ALIMENTAIRE**

### **Nouvelle collecte** vendredi et samedi

La Banque alimentaire de la Vienne a écoulé en six semaines 40% de ses stocks, réalisés grâce à sa collecte annuelle. C'est pourquoi, afin de pouvoir poursuivre sa mission auprès des plus démunis, elle lance une collecte supplémentaire, vendredi et samedi, dans les hypermarchés Auchan et Leclerc de







### Elisabeth Morin-Chartier

### **CV EXPRESS**

71 ans. Députée européenne de 2007 à 2019, premier questeur au Parlement eu-Historienne ropéen. formation, auteur de la Directive européenne sur les travailleurs détachés et de la lutte contre le harcèlement. Membre du Haut Conseil à l'Egalité Femme-Homme.

J'AIME: mon prochain, l'Europe, la vie de Simone Veil et celle d'Eddy Mitchell, les films de Claude Lelouch, les éclairs au café, faire du vélo.

L'AIME PAS : le racisme, la violence, l'injustice, les halls de gare et les avions en retard.

### **L'Ega-conditionnalité** comme moteur de sortie de crise

Le principe d'Ega-conditionnalité, demandé par le Haut Conseil à l'Egalité (HCE), lie l'attribution des fonds publics de sortie de crise au respect des règles paritaires ou des actions pour l'égalité hommesfemmes.

Le sujet n'est pas du tout anecdotique! En effet, la crise sanitaire a mis en évidence les inégalités hommes-femmes. Regardez combien de femmes ont été et sont pressées de télétravailler pour pouvoir, en même temps, garder les enfants ou veiller sur leur travail. Comment se satisfaire que les femmes, qui représentent 61% des diplômées en Europe, soient en nombre dans les postes à temps partiel, les

emplois précaires, les bas salaires ?... Prenons garde ! La fragilisation des femmes dans l'emploi et dans la société est accentuée par la crise sanitaire que nous avons traversée.

Les fonds publics de sortie de crise, débloqués au niveau national et européen sous forme d'aides, d'investissements ou de prêts, doivent être conditionnés à un effort d'égalité hommes-femmes. Or, les sauvetages sectoriels et thématiques annoncés à ce jour ne prennent pas en compte cette dimension d'égalité des citoyens. Les grands plans soutiennent essentiellement les secteurs les plus masculins : l'aéronautique (15Md€) et l'automobile (8Md€). Mais le secteur des services, très touché aussi, bénéficie simplement d'allégements de charges. Or, les femmes y sont en nombre (84% des employés de l'hôtellerie, 64% des vendeurs en magasin, 57% des serveurs).

Le HCE demande que, secteur par secteur, dispositif par dispositif, les aides publiques apportées comportent une condition de mixité, de parité dans la gouvernance ou d'égalité professionnelle.

Cet appel va aussi en direction des banques. Aujourd'hui, la demande de crédit bancaire d'une femme a deux fois plus de risques d'être rejetée que celle d'un homme. Une femme créatrice de startup a 30% de chance de moins qu'un homme d'être financée par des investisseurs. Au Japon, pour sortir de la grande crise, les politiques de soutien financier ont été fléchées pour que les femmes accèdent pleinement à égalité avec les hommes à la vie professionnelle.

Les fonds publics ne doivent donc plus être de simples correctifs, mais être utilisés en amont pour éviter les inégalités. La crise les a mis en évidence. La sortie de crise doit aussi permettre de changer de société. Les leviers publics peuvent largement y contribuer. Veillons-y tous ensemble!

> Elisabeth Morin-Chartier













- Publi-information -

### Cafés de la création :

« Je garde les pieds dans la terre »





Depuis plus de quatre ans, des experts de la création d'entreprise répondent chaque mois aux questions de porteurs de projet lors des Cafés de la création. Et si nous jetions un coup d'œil dans le rétro ? En décembre 2018, Armelle Pageaut lançait L'Arbre à légumes, une petite activité de maraîchage bio à Queaux. Aujourd'hui, elle ne regrette pas sa reconversion et continue malgré la grêle et le mildiou.

Sa première année a été « heureuse ». Armelle Pageaut a pu compter sur une « belle entraide » pour lancer sa petite entreprise de maraîchage bio. D'abord, une campagne de financement participatif lancée dans son entourage lui a permis de collecter plus de 8 000€. « D'ailleurs, je tiens à dire à tous ceux qui ont donné que mon intention reste toujours d'apporter une contrepartie », clame-t-elle solennellement. Le temps file à vive allure et la jeune dirigeante n'a pas encore confectionné les paniers de légumes promis. La solidarité s'est également exprimée à travers le coup de main d'un agriculteur qui est venu faucher, labourer et préparer la prairie de 6 000m² mise à disposition par la mairie de Queaux. Tout cela quasi gratuitement.

« Avec ma première récolte, j'ai enfin réalisé mon rêve. Je n'avais pas d'objectif mais je n'ai eu aucune perte de légume », analyse cette enseignante de français reconvertie, formée aux principes de la permaculture et titulaire d'un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole. L'association de parents d'élèves, dont elle fait partie, a commandé des paniers. Puis de fil en aiguille, grâce à son réseau, elle a intégré l'épicerie sociale de Gençay, un magasin de producteurs au Vigeant. « Avec l'association Montplateau, je vais fournir des choux à la cantine du lycée de Montmorillon en fin d'année. » Enfin il y a ce petit marché qu'elle a contribué à créer le vendredi soir dans sa commune. En revanche, son deuxième printemps ne l'a pas épargnée. « J'ai eu la grêle, des chevreuils, le mildiou dans mes tomates. On m'avait dit que les années ne se ressemblaient pas, je n'ai pas voulu écouter! » Malgré tout, Armelle ne regrette rien. « Ces épreuves me ramènent à la réalité. Je garde les pieds dans la terre, il va falloir s'accrocher. »



### Rendez-vous le 1er jeudi de chaque mois\*

Le prochain Café de la création se déroulera le Jeudi 3 septembre, entre 8h30 et 11h.

Lieu: La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr













CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit Siège social : 18, rue Salvador Allende - CSS0 307 - 86008 - Politiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assur immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.tr), Les mentions de courtiers carrance de v sont à votre disposition sur www.mentionscourriers.creditagricole fr ou dans votre agence Crédit Agricole. Jeudi 6 février, Ed 09/2020v





Fermeture administrative brutale, réouverture différenciée, l'artisanat subit de plein fouet la crise mais fourbit déjà ses armes pour mieux affronter l'avenir.

Claire Brugier

✓ J'aimerais vous dire que l'artisanat va bien. Malheureusement... » Malheureusement la première entreprise de France a « pris un coup de massue », exprime d'une façon imagée et explicite la présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. « Tous les secteurs ont été plus ou moins touchés. » Parmi les plus épargnés, « l'alimentaire, qui a eu la possibilité d'ouvrir. Les bouchers, par exemple, ont connu une croissance exceptionnelle. Les gens se sont rapprochés

des commerces de proximité, constate avec satisfaction Karine Desroses. Pour les boulangeries, le bilan est plus mitigé, il dépend de leur localisation. Dans le milieu rural, elles ont joué leur rôle. Dans les plus grandes villes ou sur certains axes routiers où le gros du chiffre d'affaires vient du snacking, la situation est plus compliquée. » Idem dans le bâtiment. Le secteur a pu rouvrir avant le déconfinement général mais les réticences des clients ont ralenti la reprise.

Néanmoins, elle est en cours, malgré une année peu amène marquée par le mouvement des Gilets jaunes, les grèves contre la réforme des retraites, la crise sanitaire... « Certains ne vont pas s'en remettre mais, dans l'ensemble, nous allons nous relever! assure Karine Desroses. Le moral commence à remonter. » La Chambre de métiers et de l'artisanat a même enregistré

« avec étonnement », pendant le confinement, de nouvelles sociétés. « Nos craintes se portent plus sur septembre-octobre car, pour l'instant, nous sommes sous perfusion, avec la suspension des emprunts, le report des charges, etc. » Autant dire que « le plan spécial indépendants » en préparation derrière les murs du ministère de l'Economie est attendu avec fébrilité. « Nous sommes quand même la première entreprise de France! »

#### **Objectif Web**

Indéniablement, l'enjeu est de taille, dès maintenant pour « faire revenir nos salariés », à la rentrée « pour reprendre des apprentis », plus globalement pour l'avenir car « ce sont nos futurs repreneurs ». Or, dans la Vienne comme dans le reste de la Nouvelle-Aquitaine, 25% des artisans partiront en retraite au

cours des dix prochaines années. « A la Chambre de métiers de la Vienne, nous commençons à parler transmission à nos artisans dès 55 ans. Néanmoins, il se peut que la crise ait créé une certaine frilosité à reprendre une entreprise... »

Seul l'avenir le dira, tout comme il confirmera ou non le virage numérique du secteur. Amorcé de force pendant le confinement, il constitue une possible clef d'avenir face à des géants du commerce en ligne. « Pendant cette période, les artisans ont été contraints de travailler sur le Web. Ils ont créé un site Internet, un compte Facebook, ont suivi des webinaires... Il n'y a jamais eu autant de formations via les réseaux sociaux, rappelle Karine Desroses. Le ministère voudrait qu'au moins une entreprise artisanale sur deux soit sur une plateforme. Nous en sommes encore loin. »



BÂTIMENT

### Entrepreneurs et indépendants

Avec les encouragements de la CMA
Si 69% des TPE et PN

Si 69% des TPE et PME possèdent actuellement un site Internet, seules 29% ont une activité de vente en ligne. Afin d'encourager le développement du numérique, la Chambre de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine a mis en ligne un outil d'auto-diagnostic numérique, personnalisé et gratuit. Objectif : évaluer sa visibilité en ligne et envisager un développement commercial grâce au numérique (artisanat-nouvelle-aquitaine.fr/diagnostic-numerique).

#### **FINANCES**

L'appel du crowdfunding

L'idée n'est pas neuve mais la crise pourrait permettre de la réactiver avec davantage de succès. C'est en tout cas ce qu'espère la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne qui a relancé une campagne de communication en faveur du crowdfunding. Depuis 2015, l'Assemblée permanentes des Chambres de métiers et de l'industrie a signé une convention avec KisskissbankBank & Cie pour mettre en avant trois solutions: le don participatif avec KissKissBankBank, le prêt participatif avec Hellomerci et le prêt rémunéré avec Lendopolis

#### OLYMPIADEC

### Des épreuves multi-sites

Crise oblige, les sélections régionales des 46<sup>es</sup> Olympiades des métiers, qui devaient se tenir à Bordeaux du 2 au 4 juillet, auront lieu cette année sur plusieurs sites. Bordeaux, Lagord, Mont-de-Marsan, Cognac, Boulazac, Bayonne mais aussi Poitiers seront donc mobilisés pour accueillir cette deuxième étape, après les pré-selections et avant la finale programmée à Lyon le 15 décembre. Une cinquantaine de métiers sont en course. Le CFA de Saint-Benoît accueillera ainsi mercredi et jeudi les épreuves d'art floral.

Depuis sa création en 2014, l'AlterBative promeut un modèle qui détonne dans le secteur du bâtiment. La coopérative basée à Poitiers garantit le statut de salarié à ses artisans, lesquels sont pour autant autonomes et responsables de leur activité.

#### Steve Henot

plusieurs années près Apres plusieurs consideration de social et la petite enfance, Jérôme Bouniot n'a plus voulu « avoir de patron ». L'électricien de formation a alors décidé de tenter sa chance comme auto-entrepreneur dans le bâtiment. « Mais je ne m'y suis pas retrouvé, administrativement », raconte l'artisan. C'est là, en 2016, qu'il découvre l'AlterBative, une coopérative poitevine qui propose aux professionnels du secteur de créer leur activité « différemment ».

D'abord autour de valeurs d'écoconstruction, visant à réduire l'impact des chantiers sur l'environnement. Mais aussi et surtout en offrant aux artisans le statut d'entrepreneur-salarié. « Un modèle méconnu, qui sort de l'ordinaire, assure Jérôme Bouniot. On y a tous les avantages du statut de salarié, tout en étant indépendant. » Pour faire simple, les membres de l'AlterBative bénéficient d'un accompagnement complet dans l'ensemble de leurs démarches (administratives, comptables, fiscales et juridiques), de formations et d'un salaire, en restant autonomes dans leur activité professionnelle. Au bout de trois ans de contrat, ils peuvent devenir sociétaires de la Scop. « On



prend les décisions ensemble, affirme Jérôme Bouniot, par ailleurs co-gérant de la structure. Le but, c'est d'essayer de mettre une dimension sociale et humaine dans le travail. »

### Des synergies entre les métiers

Outre « l'assurance de pouvoir travailler sereinement », ce modèle d'entreprise partagée est l'occasion de synergies nouvelles entre plusieurs métiers du bâtiment. Charpentiers, chauffagistes, couvreurs, menuisiers ébénistes, mosaïstes d'art, plombiers... « Souvent, on est amené à échanger nos carnets d'adresses. On peut avoir une complémentarité », souligne Jérôme Bouniot. Parfois sur un même chantier.

Depuis sa création, en 2014, la coopérative est parvenue à rassembler une multitude de savoir-faire sur le territoire, comptant aujourd'hui un total de 25 entrepreneurs-salariés. Un modèle rendu possible par la contribution financière de chaque entrepreneur mais aussi les de la Région et de l'Europe. « L'idéal serait d'être 50 entrepreneurs-salariés pour que la structure puisse être

autonome. » La coopérative génère aujourd'hui plus de 1M€ de chiffre d'affaires et cherche à renforcer son ancrage local, mais aussi dans les Deux-Sèvres, en Charente et Charente-Maritime. Son activité n'a pas été trop ébranlée par le confinement. « Le téléphone s'est vite remis à sonner Les hénéfices de la structure sont reversés en salaires l'année suivante, ce qui nous a permis d'absorber la crise, sur les deux mois où il n'y a pas eu de contribution. » Preuve que l'AlterBative a tout d'une alternative d'avenir pour les artisans du bâtiment.





MUSIQUE

### Il répare vos instruments à vent

Installé depuis un an dans son atelier de la place Charles-VII, à Poitiers, Théophane Pérot œuvre dans la facture d'instruments. C'està-dire qu'il restaure, entretient ou répare les instruments à vent. Un métier rare et précieux.

Steve Henot

héophane Pérot est tombé dans la musique sur le tard, au lycée. Il a d'abord appris à jouer de l'accordéon, avant de s'essayer à la clarinette, en autodidacte. L'instrument qu'il achète alors est en mauvais état, il se résout donc à le « retaper » en investissant cette fois dans un kit de réparation. « Le résultat était catastrophique car c'est avant tout un métier à apprendre, sourit aujourd'hui l'artisan de bientôt 33 ans. Mais ça m'a bien plu. »

. Et le voilà aujourd'hui facteur d'instruments. En organologie, ce terme désigne celui qui restaure, entretient ou répare tous les instruments à vent. Saxophones, trombones, etc. « Sauf l'accordéon, précise Théophane, qui a installé son atelier il y a un an, place Charles-VII à Poitiers. Je suis venu ici parce que j'y ai un réseau de copains dans le milieu de la musique, je savais donc qu'il y avait une place à se faire. »

#### Une expérience aux Etats-Unis

C'est au sortir d'études supérieures « plutôt littéraires » que cet amoureux de théâtre s'est décidé à embrasser la voie de l'artisanat. A la grande surprise de sa famille. « Mon métier me permet de garder un pied dans le milieu artistique et de faire un truc de mes dix doigts », explique-t-il. A la rentrée 2009, il démarre donc un cursus en alternance auprès de l'Institut technologique européen des métiers de la musique (Itemm), au Mans. Et signe « par chance » pour quatre ans -deux en CAP puis deux en Brevet des métiers d'art- dans la chaîne de vente d'instruments de musique WoodBrass, « dans la même avenue que le Conservatoire national supérieur de musique et de



danse de Paris ». L'expérience le marque au fer rouge. « On voyait beaucoup de monde, du beau monde. Le niveau de réparation était très élevé. A Paris, c'est une course à la qualité. C'est vraiment essentiel d'être formé par des gens qui ont une telle exigence. »

A la fin de son contrat d'apprentissage, Théophane « bosse à droite et à gauche » auprès de réparateurs et de fabricants parisiens. Puis part au Canada un an, « pour apprendre l'anglais ». Des retrouvailles avec un ancien camarade de promo, aux Etats-Unis, l'amènent à rencontrer un certain Jack, heureux propriétaire de... 1 500 instruments dans sa maison du Queens, à New York! Après deux heures de conversation, le vieil homme lui propose de l'embaucher pour réparer tout son parc instrumental. Théophane s'y attellera pendant près d'un an, avant de rentrer en

France en 2017 et de mûrir ses envies entrepreneuriales.

Depuis l'ouverture de son atelier, il n'a « pas eu de répit! », profitant du confinement pour rattraper le retard. L'activité est très vite repartie et ne devrait pas trop faire les frais de la crise sanitaire. « *Je m'étais installé* avec le souci de minimiser les frais fixes. Et l'essentiel du marché vient des musiciens amateurs. Certains viennent de loin, jusqu'à une heure de Poitiers. »





APPRENTISSAGE

### Boucher, son sacerdoce

Killian Auger, 16 ans, fait partie des vingt-trois finalistes du concours de Meilleur apprenti de France. Ce jeune boucher passionné par son métier ravit son patron, installé à Liquqé.

Romain Mudrak

Ce grand gaillard au visage poupon n'a que 16 ans, mais il figure déjà parmi les meilleurs apprentis bouchers de France. Ce week-end, Killian Auger a participé à la finale nationale du célèbre concours à Paris. Si le résultat n'était pas encore connu à l'heure où nous bouclions ce journal(\*), sa présence au sein d'une liste restreinte de vingt-trois candidats (sur 5 000 au départ) constituait déjà une victoire. Au menu, une épreuve de quatre heures durant laquelle il a dû désosser, éplucher, parer et ficeler trois pièces de bœuf, de veau et d'agneau. Avec une heure de bonus pour soigner sa présentation au jury. « Je n'ai pas de pression, c'est ce que je fais tous les jours en entreprise »,

souligne le jeune homme, serein. Killian a pris de l'assurance depuis son entrée au CFA de la Chambre des métiers et de l'artisanat il y a à peine deux ans. Le garçon des Roches-Prémaries a bifurqué sur le chemin de l'apprentissage après sa 3º au collège Ronsard. « J'ai d'abord fait un stage de découverte d'une semaine à la boucherie d'Aiffres. Ça m'a plu. Ensuite j'ai demandé moi-même à faire un autre stage pour confirmer mon choix. » Son père cuisinier et son oncle boucher lui conseillent d'aller voir Romuald Gourbault, à Liqugé. Très vite, ce dernier le prend comme apprenti. « Il apprend vite et il est très motivé, note ce dernier. L'idée n'est pas d'en faire une bête de concours mais simplement un bon boucher. »

#### La boucherie recrute

Embaucher à 7h du matin ne le dérange pas. D'autant qu'il est libre deux après-midis par semaine et le dimanche. « *J'aime préparer les viandes et le contact avec la clientèle*. » De ce côté-là, les semaines de confinement ont été intenses. Son CAP en poche, il a prévu d'enchaîner sur une

A 16 ans, Killian Auger fait partie des meilleurs apprentis bouchers de France.

mention complémentaire de charcutier avant d'accumuler un peu d'expérience chez différents patrons. « Il pourra bosser où il veut. Les boucheries recrutent en ce moment », affirme Romuald

Gourbault, également président du Syndicat des bouchers de la Vienne. Mais figurer parmi les « MAF » ne lui assurera pas une place en or pour autant. « S'il se laisse aller, il ne restera pas longtemps », conclut le chef. Avant d'ajouter : « Chez les bouchers, on tranche dans le vif! »

(°) Retrouvez le résultat du concours dès mardi sur Le7.info





ENCADREMENT D'ART

### Artisane au-delà du cadre



Lorsqu'elle s'est convertie à l'encadrement d'art, la Naintréenne Françoise Paré-Daviaud n'avait pas imaginé tous les aspects de ce métier plutôt confidentiel et très technique.

### Claire Brugier

De sa voix douce et posée, Francoise Paré-Daviaud pose le cadre. « Nous ne sommes pas très nombreux. » Doux euphémisme. L'encadrement d'art est un petit monde de passionnés, longtemps formés à Paris au sein de la grande famille des Arts décoratifs. Derrière les hauts murs du musée Nissim-de-Camondo, la Naintréenne a découvert et approfondi son art. Aujourd'hui, l'école a fermé et le CAP dédié est l'apanage des CFA de la Bonne Graine, à Paris, et de la SEPR à Lyon.

Paré-Daviaud est Françoise consciente d'appartenir à une espèce rare. Mais rare ne veut pas dire menacée. « Il y a toujours de la demande », rassure la professionnelle, même si, glisse-t-elle sur le ton de la plaisanterie, « personne ne fait fortune ».

Avant de se lancer dans cette aventure, Françoise Paré-Daviaud a connu une autre vie,

auprès de malades d'Alzheimer, dans la région lyonnaise. « Parallèlement j'étais aquarelliste. » Sans doute un héritage de son père, qui aimait dessiner. « Quand je revenais sur Naintré, je donnais à encadrer mes aquarelles à Châtellerault. J'ai remarqué que l'encadrement ajoutait à mon travail, alors je m'y suis intéressée et j'ai tenté le concours des Arts décoratifs. » Et surprise, « je me suis trouvée piégée car je l'ai réussi!».

Deux années de formation plus tard. la quadragénaire installait son atelier Les Métives sur les hauteurs de Naintré, volontairement à l'écart de toute vie urbaine, et se lançait dans la formation professionnelle.

#### A l'écoute

Pendant dix ans, Françoise Paré-Daviaud a enseigné le dessin d'ornement, puis elle s'est recentrée sur l'encadrement. « On travaille au millimètre, il faut être précis et méticuleux. Face à une œuvre, on doit tenir compte du travail de l'artiste, de la technique utilisée à l'époque, de l'endroit où elle va être exposée... C'est pour cela que les rendez-vous durent souvent une heure. C'est à la fois la rencontre avec une personne et avec une œuvre qui continuera son parcours après. »

Mais ce n'est pas tout. « Les gens présentent souvent les œuvres ou objets qu'ils veulent encadrer comme « des petites choses » alors qu'elles ont une grande valeur affective. L'un des plus beaux compliments que l'on m'ait fait vient d'un client qui m'a dit : « Je savais que ça allait me plaire, vous savez écouter » », raconte la professionnelle avec gratitude. Cette dimension humaine, Fran-

çoise Paré-Daviaud la ressent particulièrement lors de ses ateliers, « d'une à deux personnes, pas plus », prévient-elle. « Je n'avais pas vu cet aspect au départ, je ne suis pas art thérapeute. Mais c'est la grande leçon de ces vingt dernières années. Je ne pensais pas non plus aller aussi loin... » L'artisane n'imaginait pas voyager en Pologne, au Sultanat d'Oman... Loin des salons qu'elle délaisse au fil du temps, s'en remettant au bouche-à-oreille.

Peintures, aquarelles, pastels, découpages, coiffes, photos, drapeaux... « Toutes les techniques passent par ici. » A travers chaque œuvre ou objet, Francoise Paré-Daviaud encadre une petite histoire et elle effleure parfois la grande, comme avec ce bouquet d'immortelles cueillies sur la tombe de Napoléon à Sainte-Hélène.



Environnement

BIODIVERSITÉ

### DÉCOUVERTE Immersion virtuelle au Pinail



Pour célébrer ses 40 ans d'existence, la réserve naturelle du Pinail inaugure son nouveau sentier interactif vendredi. En accès libre tout au long de l'année, le parcours public est ponctué de panneaux d'information, d'observatoires et d'aires de découverte sur un itinéraire balisé de deux kilomètres. Il mêle désormais réel et virtuel grâce à une interface numérique réalisée par Grenouilles productions, qui donne accès à des vidéos inédites sur Internet, depuis ordinateur, tablette ou smartphone. S'envoler au-dessus du Pinail, plonger dans ses mares, revivre l'épopée de la pierre meulière, suivre le passage du feu sur les landes, observer la naissance d'une libellule ou encore le repas d'une plante carnivore sont autant d'expériences à vivre sur la plateforme. Cette modernisation du sentier de découverte a coûté 209 500€, financée par l'association Gerepi, la communauté d'agglomération de Grand Châtellerault, le Département, la Région, la Dréal Nouvelle-Aquitaine et l'Union européenne.

### Nos amis les serpents

Ils terrorisent autant qu'ils fascinent. Sortis de leur période d'hibernation en plein confinement, les serpents traversent régulièrement nos routes et chemins ces dernières semaines. L'occasion d'apprendre à mieux les connaître.

Steve Henot

Une rencontre rare. Alors qu'il revenait de Poitiers par une nouvelle piste cyclable, Jean-Luc Herpin s'est retrouvé nez à nez avec une couleuvre « de taille remarquable » qui s'apprêtait à traverser devant lui. Ni une ni deux, cet habitant de Mignaloux-Beauvoir a signalé la présence du reptile auprès de Vienne Nature afin de le préserver de toute menace. notamment humaine. « Il y a fort à parier que des « citadins promeneurs du dimanche », peu enclins aux surprises de la nature, soient effrayés par cet animal rampant et tentés de le tuer », craint-il.

En France, tous les serpents sont pourtant protégés depuis une loi de 1976. Certaines espèces sont menacées comme la couleuvre vipérine et la vipère, historiquement présentes sur notre territoire. « Cela s'explique par de nombreux facteurs tels que l'arrachage des haies, la destruction des zones humides, le développement de nouvelles pratiques agricoles, l'urbanisation..., énumère Miguel Gailledrat, coordinateur à Vienne Nature. Les serpents ont pourtant un rôle bénéfique dans la chaîne alimentaire. Ils se nourrissent de petits rongeurs et contribuent ainsi à la limiter les maladies. Et ils sont également

**OBJETS** CONNECTÉS



une proie pour l'aigle. »

#### Difficiles à observer

Dans le département, on compte un total de cinq espèces de couleuvres et une de vipère. Elles sont toutes sorties de leur période d'hibernation à la fin du mois de mars. Comme pour d'autres espèces, la baisse de l'activité humaine liée au confinement leur a été profitable (lire n°483), favorisant les accouplements et, par ailleurs, leur observation. Dans les Landes, l'association Cistude Nature a ainsi noté une augmentation significative des appels de particuliers sur la ligne SOS Serpents d'Aquitaine.

Les reptiles n'en restent pas moins des animaux discrets, d'autant plus par fortes chaleurs. « *Quand il fait trop chaud, il faut se lever tôt pour les observer.* » D'où la difficulté pour les associations comme Vienne Nature de quantifier leur présence dans le département et ainsi de mesurer avec précision l'évolution des effectifs dans le temps. Reste que des diagnostics écologiques sont régulièrement effectués, par la pose d'abris sur une vingtaine de sites.

Bien qu'impressionnantes, les couleuvres restent toutefois inoffensives pour l'homme. Si elle n'est pas toujours grave, la morsure d'une vipère peut, en revanche, entraîner des gonflements et des complications cardiovasculaires et respiratoires. « Dans ce cas, il faut aller aux ur-

gences ou voir un médecin, sans paniquer. » S'il a généralement mauvaise presse auprès du public, « le serpent a plus peur que nous », rassure Miguel Gailledrat. Pour mieux le connaître, Vienne Nature organise des sorties pédagogiques à la découverte des reptiles. « Elles sont toujours rapidement pleines. Les serpents font peur et suscitent beaucoup de curiosité à la fois. On essaye de montrer aux gens que couleuvres et vipères ne sont pas dangereuses. »

Samedi à 17h, découverte des reptiles avec Vienne Nature. Gratuit. Lieu de rendez-vous donné sur inscription, bottes obligatoires. Renseignements et inscriptions au 05 49 88 99 04.

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

1/

INITIATIVE

### L'hôpital teste une nouvelle mobilité

L'équipe mobile du centre des Risques épidémiques et biologiques du CHU de Poitiers est allée au-devant des patients qui ne pouvaient pas se déplacer pendant toute la durée de la crise épidémique. Et aujourd'hui?

Claire Brugier

A crise sanitaire inédite, réponses inédites. Dès le début de l'épidémie de Covid-19, le CHU de Poitiers s'est réorganisé, créant notamment un centre REB (Risques épidémiques et biologiques). « Nous recevions essentiellement des patients qui ne relevaient pas d'une hospitalisation, des soignants ou des personnes immuno-déprimées à prélever », explique le Pr France Roblot, cheffe du service des maladies infectieuses. Ce centre, mis en place en lien avec la médecine de ville dans l'incapacité de « prendre en charge les patients », s'est rapidement doté d'une équipe mobile « pour les patients qui ne pouvaient pas se déplacer, dans les Ehpad essentiellement. Mais nous sommes également intervenus dans des centres de soins de suite et de réadaptation, des centres médico-sociaux, un foyer de jeunes travailleurs, un centre d'accueil des migrants, des foyers de personnes handicapées, auprès des gens du voyage... »

#### « Un fonctionnement à inventer »

Depuis le début de la crise, l'équipe mobile a réalisé, dans les Ehpad, 1 269 tests sur des personnels et 1 659 sur des patients. Composée de « gériatres, infectiologues, médecins d'hygiène souvent, et d'infirmières », l'équipe ne s'est toutefois pas cantonnée aux simples prélèvements nasopharyngés (PCR).

« Quel que soit le motif d'interpellation des Ehpad, quand la situation était inhabituelle, nous y sommes allés ! L'équipe a effectué au total soixante-huit déplacements, dans trente-huit Ehpad. Cela nous a permis de faire le point sur les besoins



en matériels, de conforter les personnels dans la gestion des parcours patients, de les rassurer. »

Plus réguliers qu'à l'accoutumée, ces échanges ont été « l'occasion de collaborer de façon très étroite avec les établissements, note le Pr Roblot. Les gériatres avaient déjà un réseau, il nous appartient de rebondir plus largement sur cette vaque. » Avec ou sans équipe mobile... « Aujourd'hui, il existe toujours une liste d'infirmières qui acceptent d'être d'astreinte. Mais si la crise épidémique se calme, il y aura un fonctionnement à inventer ; il n'y a pas de système d'astreinte des infirmières dans tous les services. »





### L'école buissonnière encouragée

Pour compenser les nombreuses semaines d'école perdues à cause du Covid-19, l'Education nationale lance le concept de « vacances apprenantes », décliné sous quatre formes plus ou moins nouvelles.

Romain Mudrak

e projet est déposé. Juste Lavant la rentrée, du 19 au 26 août. l'Aroeven ouvrira une « école ouverte buissonnière » au sein du lycée Kyoto à Poitiers. Les élèves ? Des jeunes de 14 à 17 ans qui s'apprêtent à quitter le collège ou d'autres qui ont besoin d'un renforcement scolaire. Ils viendront d'horizons et d'établissements différents. Les enseignants sont prêts à participer et Kyoto dispose d'un internat et d'équipements parfaits pour... cuisiner par exemple. Ce sera au programme des réjouissances, tout comme deux nuits au camping de Saint-Cyr. « *On ne* 

parlera pas de cours, prévient Manuel Balmer, directeur de l'association d'éducation populaire. L'idée est de faire du français, des maths à travers des activités transversales. Ils développeront aussi l'autonomie, l'estime d'eux-mêmes, la gestion des conflits, le respect de l'environnement... »

L'Aroeven s'est naturellement intégré dans le dispositif de « vacances apprenantes » imaginé par l'Education nationale pour compenser les semaines passées loin de l'école pour cause de Covid-19. Neuf colonies d'été de l'association ont également été labellisées. Sans changer grandchose au programme d'ailleurs. « Il faut dire que nos accompagnateurs sont souvent des enseignants, reprend Manuel Balmer. Ce label met en lumière ce que sont vraiment les colos depuis toujours. »

Au-delà des colonies et écoles buissonnières, le concept de « vacances apprenantes » se décline sous deux autres formes. D'abord l'école ouverte, entièrement gérée par la communauté **Impossible** éducative. d'en



connaître le nombre. les dossiers sont en cours d'instruction. Là, des associations proposeront des activités sportives et culturelles tandis que des enseignants volontaires et indemnisés animeront des ateliers pédagogiques. L'incertitude subsiste sur leur niveau de mobilisation. Reste

ensuite l'accueil de loisirs apprenant. Cette fois, place aux maisons de quartier qui, aux dernières nouvelles, n'avaient pas l'intention d'intégrer le dispositif. Il faut dire que leurs équipes ont déjà beaucoup à faire pour s'adapter au protocole sanitaire. La semaine dernière, elles attendaient encore une participation hypothétique des profs pour le volet didactique. Alors les centres de loisirs vont se concentrer sur leur cœur de métier : l'accueil de groupes et l'animation de rue. Pour les enfants, ce sera une autre façon aussi efficace d'apprendre.



### Sport

### La reprise, tout un art

Au basket, au hand ou encore au rugby, la préparation de la saison 2020-2021 est dans toutes les têtes. Avec une question: comment « réathlétiser » les joueurs après une si longue période d'inactivité, sans risquer une blessure?

Arnault Varanne

e sont les premiers à avoir Cremis le bleu de chauffe. Les rugbymen du Stade poitevin ont retrouvé le stade Rebeilleau depuis la mi-juin. En petits groupes, les Stadistes s'adonnent à des séances de renforcement musculaire mêlées d'un peu de course à pied. « Nous les avons retrouvés dans des états de forme différents », admet Thomas Cassen. Et le co-entraîneur de la « première » de décocher cette punchline : « Les gros ont grossi et les maigres ont perdu du muscle. » Comprenez que certains ont bien profité du confinement! Blaque à part, le promu en Fédérale 2 a repris « *plus tôt* que d'habitude » pour tenir le choc dans une division où « les équipes parisiennes ont souvent de gros gabarits ». « L'idée est d'y aller progressivement, en préservant les organismes et la fraîcheur physique. La reprise du championnat, ce sera le 12 septembre », prolonge Thomas Cassen. Les jobs d'été des étu-



diants constituent en ce sens « une contrainte », que le Stade a toutefois l'habitude de gérer.

### « De la prévention autour des tendons »

Au Grand Poitiers hand 86, la « vraie » préparation démarrera le 20 juillet, avec un premier match officiel prévu le 19 septembre. Mais la pré-préparation a, elle, commencé en début de semaine dernière. « C'est un mélange de course et de musculation, avec seize séances dans le mois, détaille Christian Latulippe, l'entraîneur des Griffons. Avec le confinement, nous faisons beaucoup de prévention autour des tendons. » Ibrahima Sall et ses coéquipiers sont incités à se regrouper à quatre ou cing, histoire de retrouver du lien social. Le promu en Nationale 1 entend y aller crescendo avec « un travail physique entre le 20 juillet et le 3 août ». Reste un paramètre à gérer, et de taille : les tests d'avant-saison, forcément plus poussés qu'il y a un an, avec un dépistage du Covid-19 sans doute obligatoire.

Au Poitiers Basket 86, le début de la préparation a été fixé à début août, avec une Leader's cup qui ne démarrera pas avant la mi-septembre. Pour autant, préparateur physique du club Benjamin Daniaud garde le contact avec Kevin Mendy, Jim Seymour, Clément Desmont et autre Abdou Mbaye. « La sédentarité et le sport de haut niveau ne sont pas compatibles, reconnaît Coach Boun. Je leur ai conseillé de varier les exercices pendant le confinement. La période a forcément mis en lumière les points forts et faibles des uns et des autres. D'où l'intérêt de travailler dessus. » L'ancien rugbyman préconise de « ne pas reprendre trop vite et trop fort ». « Certains joueurs se connaissent bien et savent gérer leur corps, leur outil de travail. Tout ça s'apprend. » Au-delà de la remise en forme de ses protégés, Benjamin Daniaud cherche aussi, en lien avec le staff médical, le meilleur moven de limiter les pépins en cours de saison. Le PB86 n'a pas été épargné en 2019-2020.

### fil infos

### Quatre têtes pour présider le PB86

Les choses n'ont pas traîné. Initialement prévu lundi dernier, le conseil d'administration de la SASP Poitiers Basket 86 s'est finalement réuni jeudi 25 juin, à la fois pour entériner la démission de Louis Bordonneau, mais aussi pour valider le principe d'une gouvernance à quatre têtes. Un modèle inédit dans la Vienne et au-delà. Dans les statuts, Philippe Lachaume et Dominique Poey occuperont la présidence, tandis que Sébastien Guérin et Eric Pinaud seront leurs vice-présidents. Mais dans les faits, les quatre hommes se veulent complémentaires. Le premier sera particulièrement en charge des ressources humaines, le deuxième du domaine sportif, tandis que leurs vice-présidents se chargeront du partenariat privé et public. Ils savent que le maintien du club en Pro B tient du « miracle » et ambitionnent, au-delà de « recruter des joueurs pour une équipe qui gagne » (Dominique Poey), de proposer un vrai « projet de club ». Avec un budget réduit de 10 à 12% (2M€) et une masse salariale prévisionnelle amputée de 70 000€ (550 000€ prévus), le nouveau quatuor porte une ambition modeste à court terme. « La saison passée, 1 800 à 2 000 personnes venaient à la salle, alors

que les résultats n'étaient pas là, commente Sébastien Guérin. Cela signifie qu'il y a de l'intérêt pour ce club. » Histoire de se projeter « à trois ou cinq ans », les nouveaux « boss » du PB consultent à tout-va. Ils prévoient de communiquer sur un nouvel organigramme et de nouvelles idées le 9 juillet après-midi. Il est question d'un rapprochement avec le basket 3x3, d'une section féminine... Mais aussi des mots « plaisir », « joie », « émotions ». Côté terrain, Poitiers pourra compter la saison prochaine sur l'intérieur anglais Laurence Ekperigin, de retour pour un troisième passage.

Plus d'infos sur le7.info

### **HANDBALL**

#### **Grand Poitiers** l'ambitieux

La Fédération française de handball a accepté d'entériner la fusion complète entre le PEC et le Grand Poitiers Valvert hand. Les deux entités n'en forment désormais plus qu'une : le Grand Poitiers handball 86 (500 licenciés, 30 équipes). « Ce rapprochement est la suite logique de quatre ans de convention réussie qui a donné naissance aux Griffons et a permis l'accession de l'équipe féminine en Nationale 2 et de l'équipe masculine en Nationale 1 », estiment les dirigeants. Les Griffons annoncent aussi le recrutement de Jean-Pierre Igoulen comme directeur technique et entraîneur-adjoint de l'équipe première masculine, auprès de Christian Latulippe. Il était l'entraîneur-adjoint du PEC-JC lorsqu'il a accédé à la N1. Cette structuration ne doit rien au hasard. Le Grand Poitiers hand 86 vise haut et a donc lancé un projet baptisé « Cap Arena 2023 ». « L'objectif est d'amener l'équipe masculine en Pro D2 au plus tard lors de la saison 2023-2024, de monter des évènements de sport spectacle dans ce nouvel écrin sur le site du Futuroscope ou à Saint-Eloi, en partageant les deux salles avec le PB 86 », indiquent les dirigeants.

MUSIQUE

#### CONCERT

### Nicolas Moro et Sanseverino à Blossac



La Ville de Poitiers propose ce jeudi, à 18h30, un concert gratuit de Nicolas Moro, accompaqué sur scène de Sanseverino, au parc de Blossac à Poitiers. En début d'année, les deux artistes avaient enregistré un clip, Du mal à se taire, un titre inclus dans le dernier EP du Poitevin. Ce concert lance la programmation de Grand Poitiers l'été qui, chaque jeudi de l'été, proposera une animation musicale dans les différents quartiers de la ville. L'événement se tiendra bien entendu dans le respect des mesures sanitaires et de distanciation physique. La jauge étant limitée à 500 personnes, il est recommandé de retirer préalablement un billet gratuit à l'accueil de l'hôtel de ville, d'ici jeudi midi. Le port du masque est obligatoire à partir de 11 ans.

### **EXPOSITION**

### Veduta à l'abbaye de Charroux

A partir de vendredi, le Centre des monuments nationaux présente Veduta, une exposition de photographies grand format, à l'abbaye de Charroux. Signés Thomas Jorion, ces clichés montrent des architectures désertées, devenues comme fantomatiques par la reconquête de la nature. Le photographe porte son regard vers l'Italie, attiré par ses palais et villas oubliés, témoins d'une civilisation disparue. Son travail traite de la vanité de l'homme, de l'abandon des patrimoines ainsi que des relations complexes entre nature et culture. Cette exposition sera visible tout l'été, jusqu'au 20 septembre, dans les allées de l'abbaye. Entrée libre tous les jours sauf le lundi, jeudi et un dimanche sur deux, de 10h à 11h30 et de 13h30 à 17h30.

### **Nytrom** plein gaz

Anciens membres du groupe de rock The Old Mess, Nytrom et son beatmaker Koshyn émergent aujourd'hui sur la scène rap poitevine. Déjà auteur de deux EP, dont le dernier est sorti en mai, le jeune duo souhaite mener son projet aussi loin que possible.

Steve Henot

Vous l'avez probablement découvert lors des concerts probablement diffusés par la Ville de Poitiers. Nytrom était l'un des quatre artistes locaux mis en avant à l'occasion de cette « fête de la musique numérique », et la caution rap d'une programmation éclectique. Une bonne occasion de se faire connaître du public poitevin, alors que le jeune artiste vient de sortir son deuxième EP, Yeux noirs, en mai dernier. Biberonné au blues et au rock, Léo Barré, alias « Nytrom », s'est d'abord illustré à la gratte au sein du groupe The Old Mess, entre 2015 et 2019. Après y avoir « appris pas mal de choses sur le milieu », il s'est essayé aux platines et aux machines, développant un intérêt pour la musique électro. Matthis « Koshyn » Denis, également issu de The Old Mess, le rejoint dans cette envie et décide de l'accompagner en tant que beatmaker (concepteur rythmique) sur son nouveau projet.

### Un prochain EP à l'automne

Ainsi est né Nytrom qui, dès avril 2019, a livré un premier EP brut. « Il y a eu un gros engouement après ça, confie Léo. On s'est dit que nous deux, ça mar-



plus dans la profondeur, dans le détail et la volonté de construire une vraie base artistique. » Influencée par les rappeurs SCH et Laylow, la musique du duo repose sur des beats trap « aux sonorités électroniques » qui s'appuient aussi sur des instruments organiques. Côté textes, se dévoile un univers crépusculaire, parlant avec nonchalance d'amour et de frustration. « Des histoires soit délirantes soit touchantes, qui ne parlent pas forcément de moi. On est dans une ère où l'on essaye de casser les tabous, notamment dans le

femme assez déqueulasse. » L'univers de Nytrom s'illustre aussi à travers le clip « VDST », produit grâce à une campagne de crowdfunding et l'aide de la Sacem. La vidéo a été réalisée à Toulouse par une société de production audiovisuelle photographique ayant travaillé, entre autres, avec BigFlo et Oli. « C'était cool de voir comment ça se passe sur un plateau pro. C'était un peu intimidant mais on a beaucoup appris. » Après les clips, le rappeur aspire à vite retrouver la scène. « Il y a le désir de travailler une vraie scénogra-

important pour nous. On veut partager le truc jusqu'au bout. » En parallèle, Koshin et lui poursuivent leurs études dans le domaine de la musique. Le premier à l'Esra, une école d'ingénieur son à Paris, le second dans une école de « booker » à compter de la rentrée prochaine. « Tout est cohérent dans notre projet », souligne Léo. Ils planchent donc ensemble sur un troisième EP, dont la sortie est espérée à l'automne. « Ce n'est pas de la précipitation, on a juste l'inspiration. » Une inspiration à toute vitesse.

### **PATRIMOINE**

### L'ex-palais de justice s'ouvre aux visiteurs

Du 15 juillet au 30 septembre, tous les jours sauf le lundi (11h-18h), la Ville de Poitiers et le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale consacrent une exposition au palais des Comtes de Poitou-Ducs d'Aquitaine, sobrement intitulée « Les belles heures du Palais ». Les visiteurs pourront (re)découvrir l'un des plus beaux ensembles architecturaux médiévaux de France, abrité sous le donjon de la tour Maubergeon. Notamment la monumentale salle des Pas perdus dont l'avenir reste à écrire. Des visites accompagnées (jusqu'à neuf personnes) permettent de mieux appréhender l'histoire de l'ex-palais de justice.

Tél. 05 49 41 21 24 - visitpoitiers.fr.

### MUSIOUF

### L'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine en concert

Après plusieurs mois sans représentation, l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine remet la marche avant, ce mercredi, à 19h au Théâtre-auditorium de Poitiers. Ce concert de « retour à la vie » rassemblera des œuvres joyeuses et optimistes. Le directeur de l'ensemble Jean-François Heisser évoque un clin d'œil de circonstance avec Masques et Bergamasques de Fauré, Enthousiasme de la Tarentelle styrienne de Debussy, l'exaltation du brillant Konzertstück de Weber et l'ardeur juvénile de Schubert dans sa Symphonie n° 3. Inutile de réserver, la représentation est gratuite et accessible à tous.

NUMÉRIOUE ÉDUCATIF

### La crise a « accéléré la transformation de Canopé »



Entre crise sanitaire et conflit interne, Marie-Caroline Missir est arrivée à la tête de Réseau Canopé dans un contexte singulier. Son but: recentrer l'opérateur public sur la formation des enseignants. Selon elle, le confinement a accéléré la transition.

Romain Mudrak

#### D'une manière générale, jugez-vous que la crise sanitaire a mis en lumière le rôle de Canopé ? De quelle manière ?

Indéniablement. Canopé est sorti renforcé et l'investissement de ses personnels a été très fort. Dès la première semaine de confinement, nous avons lancé le nouveau site Canotech pour répondre à la demande des enseignants et assurer la continuité pédagogique. Il fallait faciliter l'accès à toutes les ressources de Canopé et des autres en fonction des usages. En résumé, ranger la chambre! Et rapidement, on s'est rendu compte que cette approche était insuffisante et que le vrai besoin était dans la formation des enseignants, ce qui est précisément notre nouvelle feuille de route. En avril, nous avons donc lancé un accompagnement personnalisé en ligne par nos médiateurs. »

#### A la fin du confinement, Canopé a lancé un plan de retour en classe. De quoi s'agit-il?

« Nous avons proposé une série de webinaires gratuits sur trois thématiques : l'accompagnement psychologique de l'élève et la gestion des émotions, la remédiation des élèves en difficulté et, enfin, l'articulation entre présentiel et distanciel au quotidien. En quelques semaines, nous avons accéléré la transformation de Réseau Canopé en proposant une offre de formation à distance qui a rencontré son public puisque nous avons formé plus de 100 000 enseignants durant cette période, dont la moitié sur la troisième thématique liée à l'hybridation. »

Vous saluez l'engagement des agents de Canopé. Toutefois, les syndicats craignent toujours le démantèlement du

### réseau. Ne faut-il pas garder Canopé en l'état ?

« La mission confiée par le ministre de l'Education nationale est claire : faire de Canopé l'opérateur de la formation des enseignants. C'est stratégique. La transformation s'appuie sur des fondamentaux déjà là. Nous n'aurions pas pu concevoir ces ressources et ces formations sans l'expertise des agents. L'enjeu devant nous est d'être plus visibles et d'intégrer les ressources dans des parcours de formation à distance en lien étroit avec les rectorats de l'ensemble du territoire. »

#### Les syndicats évoquent des suppressions de postes, des coupes budgétaires. Qu'avez-vous à leur dire sur la restructuration?

« Vous me laisserez leur en parler directement. Nous sommes dans une phase de concertation mise en pause pendant le confinement. Je ne peux pas aborder ces sujets. Un nouveau budget sera discuté en juillet. Je ne parle pas de restructuration mais d'évolution qui s'appuie sur une expertise bien présente. »



### Isolez pour 0€/m<sup>2\*</sup>

Sans conditions de ressources

Sous réserve de faisabilité



ÉNORME!»

hellio Solutions d'économies d'énergie

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières









### Respect des normes en vigueur :

- Réhausse de trappe
- · Piges d'épaisseur
- · Repérage des boîtiers électriques
  - · Protection des écarts au feu
    - Réhausse de VMC

5, Avenue de la Loge 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com

### Détente

CÔTÉ PASSION

### **Son rêve** de miss

Miss International Nouvelle-Aquitaine depuis mars, Isabée Volier rêve depuis sa plus tendre enfance de représenter sa région grâce aux concours de beauté. La jeune aide-soignante poitevine espère briller lors de la finale nationale, le 18 octobre à Roubaix.

Arnault Varanne

Pendant le confinement, elle a connu une grande joie teintée d'un peu d'angoisse. Isabée Volier a appris fin mars qu'elle avait été sélectionnée par le jury du concours Miss International pour être l'ambassadrice de la Nouvelle-Aquitaine, avec deux autres miss des Landes et des Pyrénées-Atlantiques. En même temps, elle a été « au front » de la crise sanitaire puisqu'elle occupe un poste d'aide-soignante dans un Ehpad de Chauvigny. « J'aime le contact avec les personnes âgées, leur porter de l'attention », admet-elle du haut de ses 21 ans.

Celle qui veut passer le concours d'infirmière militaire, « un nouveau challenge passionnant », aspire aussi à briller sur les podiums pour « porter haut les couleurs de (s)a région ». Et ainsi exaucer « un rêve de

petite fille ». En choisissant de se frotter au troisième concours de miss dans la hiérarchie. Isabée sait qu'elle va « attirer les regards et devoir gérer la pression ». Qu'importe, elle veut aussi montrer à ses détracteurs qu'une miss « n'est pas qu'une enveloppe corporelle ». On peut allier la beauté et *l'intelligence!* » L'ancienne lycéenne de Saint-Jacques-de-Compostelle se démène donc pour être la meilleure ambas-

sadrice possible du territoire, en particulier l'ex-Poitou-Charentes. « Il y a ici un art de vivre, des entreprises, des sites magnifiques... »

Son vrai baptême du feu, ce sera le 18 octobre, à Roubaix, où cinquante miss de toutes les régions vont tenter de décrocher la couronne de Miss International France. Isabée y défilera avec une robe « confectionnée par (s)a mère ». L'étoffe, rouge, arborera le blason de la Nouvelle-Aquitaine -une tête de lion noire-, avec des bandes bleues. Un « *mélange de mo*dernité et d'histoire » qui lui sied bien. Si la chance lui sourit, peut-être la retrouvera-t-on au Japon, en 2021, théâtre du concours Miss International. Elle ne se projette pas aussi loin. Mais après tout, tous les rêves sont permis...

Plus d'infos sur sa page Facebook isabee.volier.



Isabée Volier est l'ambassadrice de la région

depuis mars pour le concours Miss International.

### COURAGE, LES VACANCES APPROCHENT!



- BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Ne coupez pas la communi-cation avec l'être cher. Cultivez l'optimisme. Votre nature émotive prend le pas sur l'ambiance
- **TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI) Votre moitié adhère à vos envies. Tirez un trait sur vos mauvaises habitudes. Vous êtes
- GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Rapprochez-vous de votre conjoint. Levez un peu le pied. Vous avez du mal à accepter les efforts d'un compromis.
- **CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET) Les relations familiales son favorisées. Période épanouis-sante. Les projets flous mérite-
- LION (23 IUILLET > 22 AOÛT) Votre partenaire est plus réceptif. Vous décidez de changements utiles. Vous avez vraiment le sens des affaires.
- VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) partenaire. Vous être radieux. Magnifique évolution profession-
- BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Maintenez le dialogue ouvous guette. Privilégiez les projets à constructions solides.
- **SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.) Votre vie` amoureuse est très épanouie. Bonne humeur communicative. Préparez-vous à une vague de nouveautés côté
- SAGITTAIRE (22 NOV > 20 DEC ) Harmonie dans les couples. Les planètes vous maintiennent lement à convaincre votre clien-tèle, vos partenaires ou vos sunérieurs
- CAPRICORNE(21DEC.>19JAN.) Vous jouissez d'une intensi-Des contrats juteux devraient
- VERSEAU(20JAN.>18FÉVRIER) Vie à deux euphorique. Relaxez-vous plus souvent. Ne prenez pas à cœur les critiques de vos collègues et avancez!
- POISSON(19FÉVRIER>20MARS) Votre charme vous donné les solutions. Détente au programme. La lune renforce votre

ÉCO-CONSO

### Le retour en force **du jetable**

Pandémie de Covid-19 oblige, les produits jetables sont privilégiés. Ce n'est pas une fatalité selon Zéro Déchet Poitiers.

Louise Lemblé

a crise actuelle a, parmi ses a crise actuence a, parisité conséquences plus compliquées les unes que les autres, celle de céder à la tentation du tout-je-Lingettes, table-tout-plastique. gants, masques, chaussettes, draps, capes à usage unique dans les magasins de chaussures, écoles, salons de coiffure et un peu partout, les poubelles sont bien remplies. Les arguments hygiéno-sécuritaires des lobbys du plastique sont puissants et les habitudes bien ancrées. Pensons au passage aussi à nos poubelles dont on ne savait que faire pendant le confinement. Des solutions existent pourtant : privilégier les solutions réutilisables, lavables, voire locales. Cela aurait-il aider à pallier aussi certaines pénuries ?



Les associations environnementales seront aux aguets pour faire en sorte que les avancées juridiques gagnées avant la crise ne terminent pas aux oubliettes.

Si le sujet vous interpelle, consultez les analyses et décryptages de Zero Waste France sur le site zerowastefance.org, qui propose a minima de débattre de l'impact environnemental des divers protocoles. D'autres articles de presse, disponibles par une recherche thématique sur le Web, ont évoqué le sujet. Il est évident que la priorité reste la sécurité sanitaire, mais n'est-ce pas en partie aussi nous ont menés à ce que l'on vit aujourd'hui ? Ceci est un autre débat!

JEU VIDÉO

### The Last of us, une suite réjouissante



Yoann Simon

'est toujours dans un monde Capocalyptique que prend place la suite de The Last of US (TLOU), un jeu d'aventure-action à la troisième personne. Pour l'inspiration, si vous connaissez le fim I am a legend, sachez que l'ambiance est très proche. Nous suivons donc l'aventure de la jeune Elie et de son mentor Joel dans ce monde peuplé de gens infectés mais aussi de différents groupuscules d'individus se battant pour une survie toujours plus précaire. TLOU 2 a des allures de road-movie qui vous emmène dans une aventure haletante que bon nombre de films peuvent lui envier. Avec des personnages attachants qu'on peut presque « jouer » comme si on regardait un film, entre suspense d'un sous-sol désaffecté et scène d'action en plein air, TLOU 2 va vous en faire voir de toutes les couleurs. Quand on parle de couleur, que ce soit clair, TLOU 2 est juste le plus beau jeu de l'histoire de la PS4. Oui, vous avez bien lu! Devant Red Dead Redemption 2. Les musiques collent à l'action comme jamais. Le seul défaut de ce jeu ? Être une exclusivité PS4. Mais franchement, si un jour vous devez en acheter une ne serait-ce que pour TLOU2, vous ne l'oublierez sûrement jamais...

The Last of US : Part 2 - Editeur : Naughty Dog/Sony - PEGI : 18+ Prix : 55€ sur PS4. SPORT-SANTÉ

### L'été de toutes les activités

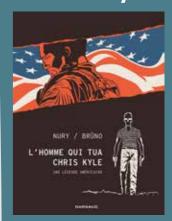
Professeur à l'Université de Poitiers et membre de la Chaire sport santé bien-être, Laurent Bosquet s'efforce de sensibiliser le grand public à la pratique d'une activité physique.

Laurent Bosquet



S'il est une période que nous attendons toujours avec impatience, cette année peut-être encore plus que les autres, c'est bien l'été. Que l'on continue à travailler ou que l'on puisse prendre des vacances, elle se traduit très souvent par notre volonté de rompre avec le rythme de l'année, et ainsi d'adopter de nouvelles habitudes de vie, quasiment du jour au lendemain. Vie familiale, vie professionnelle, vie sociale, alimentation, sommeil, gestion du temps, tout y passe. Les activités physiques et sportives ne manquent pas. La réouverture progressive des installations sportives, et ce faisant des activités proposées par les clubs, crée une attente très grande, malgré les contraintes associées à la mise en place des gestes barrières. Attention toutefois à ne pas brûler les étapes. Les quatre mois que nous venons de traverser ont eu comme conséquence une perte plus ou moins importante de condition physique générale. Si les pratiquants les plus assidus ont éventuellement pu continuer à s'entretenir, ils ont tout de même perdu une grande partie de leur condition physique, spécifique au sport pratiqué. En d'autres termes, ce n'est pas parce que l'on a continué à courir ou à faire un peu de renforcement musculaire que l'on est prêt à faire un match de tennis ou un match de foot à cinq avec les amis. La fête risque d'être rapidement gâchée par la blessure, et avec elle une bonne partie de l'été. Les clubs professionnels ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Ils ont pour la plupart mis en place un cycle de « réathlétisation », c'est-à-dire de contenus d'entraînement très généraux et très progressifs, avant de débuter le cycle de préparation qui les mènera au début de la période de compétition. La même prudence s'applique pour les sportifs plus occasionnels. Patience et progressivité sont les mots-clés qui vous permettront de profiter pleinement de votre été sportif. Et pour cela, rien de mieux que d'être encadré. Si vous n'êtes pas déjà adhérent d'une association sportive, Sport Santé 86 (sportsante86.fr), sera en mesure de vous aiguiller vers la structure la plus adaptée à votre profil.

### L'homme qui tua Chris Kyle



Chris Kyle était « La Légende ». Revenu de la deuxième guerre d'Irak avec ce surnom, ce sniper a tué plus de 160 cibles, faisant de lui le soldat le plus meurtrier de l'histoire de l'armée Américaine. Son autobiographie, « American Sniper », best-seller aux États-Unis, fut même adaptée pour le cinéma par Clint Eastwood. De retour au pays, il consacra sa vie à aider ses anciens camarades, marqués physiquement l'inconnu Eddie Ray Routh abatte « La Légende » sur un stand de tir. Après avoir travaillé sur plusieurs albums marquants, dont la série des Tyler Cross, le tandem Brüno et Fabien Nury quitte le registre de la fiction pour celui du documentaire. On comprend son choix tant cette histoire en dit long sur l'Amérique d'aujourd'hui, son rapport aux armes à feu et sa fascination pour les héros. Les auteurs ont réalisé un très gros travail de documentation et de « montage ». La mise en images alterne des passages très sobres lorsque des archives télévisuelles sont citées telles quelles et d'autres plus travaillés quand ils imaginent le déroulement du drame ou ce qui a pu se passer dans la tête d'Eddie Ray Routh.

En proposant une relecture de cette histoire bien loin de l'hagiographie Hollywoodienne, Nury et Brüno auscultent une certaine frange de l'Amérique blanche contemporaine, celle qui porta ensuite Trump au pouvoir. Le documentaire est un genre rare en bande dessinée, celui-ci est glaçant, mais passionnant.

L'homme qui tua Chris Kyle *- Scé*nario : Fabien Nury Dessins : Brüno *- Éditions Dargaud - 164 pages.* 

### Ils ont aimé ... ou pas!



Valérie, 52 ans « Le film reflète beaucoup de choses de la vie des femmes de l'époque, avec aussi de l'humour. Aujourd'hui, on n'est plus représentées de la même façon parce que les femmes se sont battues pour. »



Martine, 59 ans « Le titre du film m'a tout de suite parlé et j'aime beaucoup François Berléand et Juliette Binoche. Il est plaisant de voir comment la femme s'est libérée de tout ce qu'il se passait en 1967. >



Didier, 59 ans « Je suis plutôt film d'action én général, mais j'ai trouvé que c'était un beau film. Il y a de belles prestations d'acteurs, autour d'un sujet important et plus que jamais d'actualité. C'est bien. »

### La Bonne épouse, c'est fini!



Avant le confinement, le cinéma -français de surcroît- était en plein examen de conscience sur la place qu'il accorde aux femmes. Le sujet revient sur le devant de la scène, en salles, avec la sortie de La Bonne épouse, une comédie qui confronte la principale d'une école ménagère à la libération des mœurs post-Mai 68.

Steve Henot

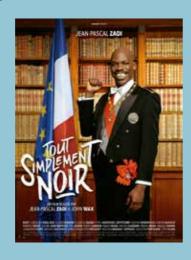
On l'a un peu oublié mais ont existé, en France, des écoles ménagères qui apprenaient aux jeunes filles à faire la cuisine, le ménage, le repassage... Bref, à savoir tenir leur futur foyer tout en acceptant de se plier à leur devoir conjugal. C'est de cette époque pas si lointaine dont il est en question dans le dernier film de Martin Provost (Séraphine, Violette), le-

quel nous plonge au sein de l'une de ces institutions. Paulette (Juliette Binoche), la principale, s'échine à inculquer tout ce qu'elle s'est toujours appliquée à ellemême : être « une bonne épouse ». Mais la mort de son mari, les retrouvailles avec son amour de jeunesse et le contact avec une promotion réfractaire vont remettre en doute ses certitudes sur sa condition... La première partie séduit par son humour, qui tourne en dérision ses personnages adultes et, à travers eux, leur conception surannée du rôle de la femme au sein du foyer. Le film se montre en revanche moins à l'aise pour leur donner de l'épaisseur -exceptée Paulette, la protagoniste centrale- ce qui les sortirait de leurs archétypes et viendrait davantage appuyer le propos. Un peu trop mécanique, cette comédie connaît une baisse de régime notable à mi-parcours, comme si elle perdait le fil de ses idées, laissant ainsi le sentiment de ne répondre gu'à un simple cahier des charges. *La* Bonne épouse manque sans doute d'un peu d'adversité pour pleinement captiver, tant dans le récit que dans la démonstration. Reste une douce fantaisie, joyeuse et

bien interprétée, où bienveillance et sororité l'emportent très largement. Jusque dans cette dernière séquence, lorgnant vers la comédie musicale, qui célèbre alors une liberté nouvelle que l'on aimerait toujours qui continue de tracer sa route, dans le sillon de la révolution des mœurs de Mai-68.



Comédie de Martin Provost, avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky (1h49).



5 places à gagner



**CASTILLE** 

Le 7 vous fait gagner 5 places pour une séance au choix de Tout simplement noir, à partir du mercredi 8 juillet, pendant les deux premières semaines d'exploitation du film au CGR Castille à Poitiers.

> Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 1er au dimanche 5 juillet.



Il l'avoue à demi-mots. Le confinement a été pour lui une sorte de soulagement. Plus besoin d'organiser les déplacements des jeunes, le week-end, sur tous les terrains de foot de la Vienne, ni de trouver des volontaires pour conduire les minibus. Car à l'Asac des Couronneries, comme ailleurs, les bénévoles sont une denrée rare. Son fondateur Claude Brunet se souvient du temps où les parents étaient aussi nombreux que les joueurs pour filer un coup de main. En cinquante ans, la société a changé et la « Zup » aussi. Au cours de ce printemps si particulier, le chef est tout de même resté en contact avec ses troupes. Une façon de leur dire que nous allions « *gagner le match contre le* Covid-19 ». « J'ai aussi pensé à nos familles nombreuses qui vivent dans un trois-pièces. Pour elles, le moment a dû être infernal. » Aujourd'hui, l'heure de la reprise a sonné. Et c'est avec un réel plaisir que le président fondateur de l'Asac multisports a retrouvé son équipe hébergée temporairement au premier étage de la Pépinière, en attendant la fin des travaux du « QG » de Québec. Les chevilles ouvrières préparent des « vacances apprenantes ». Les

jeunes ont besoin de prendre l'air et de se défouler. Avec Quartier d'été, ils vont pouvoir s'initier à de nouveaux sports, tout en bénéficiant d'un soutien scolaire bienvenu. Rien de plus naturel pour le club qui, sous l'impulsion de Claude Brunet, conserve un rôle à part aux Couronneries.

L'intégration par le sport

« En 1971, j'habitais la résidence Mozart et il était interdit de jouer sur les pelouses, raconte le patriarche. Le gardien prenait souvent le ballon de mon fils, alors je me suis dit qu'il était temps de créer un club de foot. » En outre, l'ancien postier parcourait tous les week-ends plus de 160km aller-retour pour retrouver ses coéquipiers dans son fief de Bellac, en Haute-Vienne. Impossible de continuer ainsi à la naissance de sa fille. Claude Brunet a donc mis une annonce dans le journal. « Les gens sont venus toquer à ma porte!», se souvient l'intéressé. Asac signifie association sportive et amicale des Couronneries. Tout est dit sur l'atmosphère des lieux. Depuis, l'histoire continue et les coupes s'entassent. Lui-même a joué jusqu'à ses 42 ans. Désormais, le septuagénaire préfère le foot... en marchant, autre activité créée récemment en plus du cécifoot pour les malvoyants ou encore du tennis, en partenariat avec l'association Fête le mur de Yannick Noah. Le point commun entre toutes ces activités ? L'intégration ! « Au début, l'idée du club était simplement de jouer au foot. Maintenant, on se sert du sport pour faire du social », souligne le président.

« Au début, l'idée du club était simplement de jouer au foot. Maintenant, on se sert du sport pour faire du social. »

« L'évolution a été progressive, poursuit le coach. Je trouve cette mixité intéressante. Il n'y a pas de communauté dominante. Les jeunes arrivent avec leurs rêves. C'était Pelé, puis Zidane, maintenant Mbappé. Ils savent aussi que Nicolas Tié, le gardien de Chelsea, est passé par ici. Pourquoi pas eux ? » Faire connaissance au club évite de se taper dessus à l'extérieur. Les anciens

sont devenus des grands frères. Et puis, il y a le programme éducatif de la Fédération française de football. Sous l'impulsion de Claude Brunet, l'Asac figure parmi les clubs pilotes de cette démarche en France. « L'idée est de parler de sujets importants comme l'engagement citoyen, l'environnement, le fair-play. On évoque aussi l'alimentation, le sommeil... Ça se passe surtout dans les vestiaires. »

#### Une autre richesse

Les destins de Claude Brunet et de l'Asac sont liés. Il est fier d'avoir pu recruter Arnaud Augereau au poste de directeur grâce, au départ, à des fonds mis à disposition par l'Etat après les émeutes urbaines de 2005. En interne, des dizaines d'éducateurs sportifs bénévoles ont obtenu le certificat fédéral de football. De quoi leur ouvrir des portes vers le brevet de moniteur ou d'entraîneur. Vice-président du Comité départemental olympique et sportif, élu au District de foot, Claude Brunet n'a pourtant pas toujours été président des « Orange et noir ». De 1995 à 2001, il a pris du recul pour intégrer une autre équipe, celle du « grand Jacques » (Santrot) à la mairie de Poitiers, dont il admire « le franc-parler ». Il est propulsé adjoint aux Sports, évidemment ! « Nous étions sept élus à venir de la société civile, comme on dit maintenant. Je suis resté fidèle à mes valeurs de gauche, aujourd'hui encore. »

Infatigable, Claude Brunet accompagne toujours les équipes les samedi et dimanche sur les terrains de la Vienne. Il attend avec impatience la reprise des championnats en septembre. Et comme d'habitude, c'est lui qui lavera les cent cinquante maillots dans la laverie du club. Le bénévolat n'a pas de limite. En mars 2019, il s'est fendu d'un coup de queule à l'endroit des cambrioleurs qui avaient osé s'attaquer au siège de l'Asac à Québec : « Sans doute ont-ils imaginé que dans ces locaux circulaient des sommes d'argent considérables. Ces princes de la cambriole ignorent qu'il existe une autre richesse qui s'appelle l'engagement bénévole mais qui réclame un peu plus d'efforts pour l'appréhender. » Claude Brunet concluait ainsi : « S'il leur venait l'idée de revenir, je me propose de leur ouvrir les portes. Ils n'auront pas besoin de les fracturer pour

# S Vouneuil



• Théâtre de verdure / Évènements gratuits



Vouneuit-sous-Biard

05 49 36 10 20

Contacts
info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

Renseignements à la mairie : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13H30 à 17h30 Le samedi de 10h à 12h

